



P
I
L
E
A

R
O
T
U
N
D
I
N
U
C
U
L
A

EXPLORATEURS | IL ÉTAIT UNE FOIS...

Un riad tropical aux portes de Paris

DANS UNE MAISON-ATELIER OUVERTE SUR LE CIEL, LE BOTANISTE PATRICK BLANC A PU CONCRÉTISER SON RÊVE D'UN HABITAT TROPICAL DANS LA CAPITALE. L'ENTRÉE DE LUMIÈRE ZÉNITHALE Y A DÉCUPLÉ L'IMAGINATION DE CET AMOUREUX DES PLANTES DES SOUS-BOIS ET DES CANOPÉES DU MONDE ENTIER.

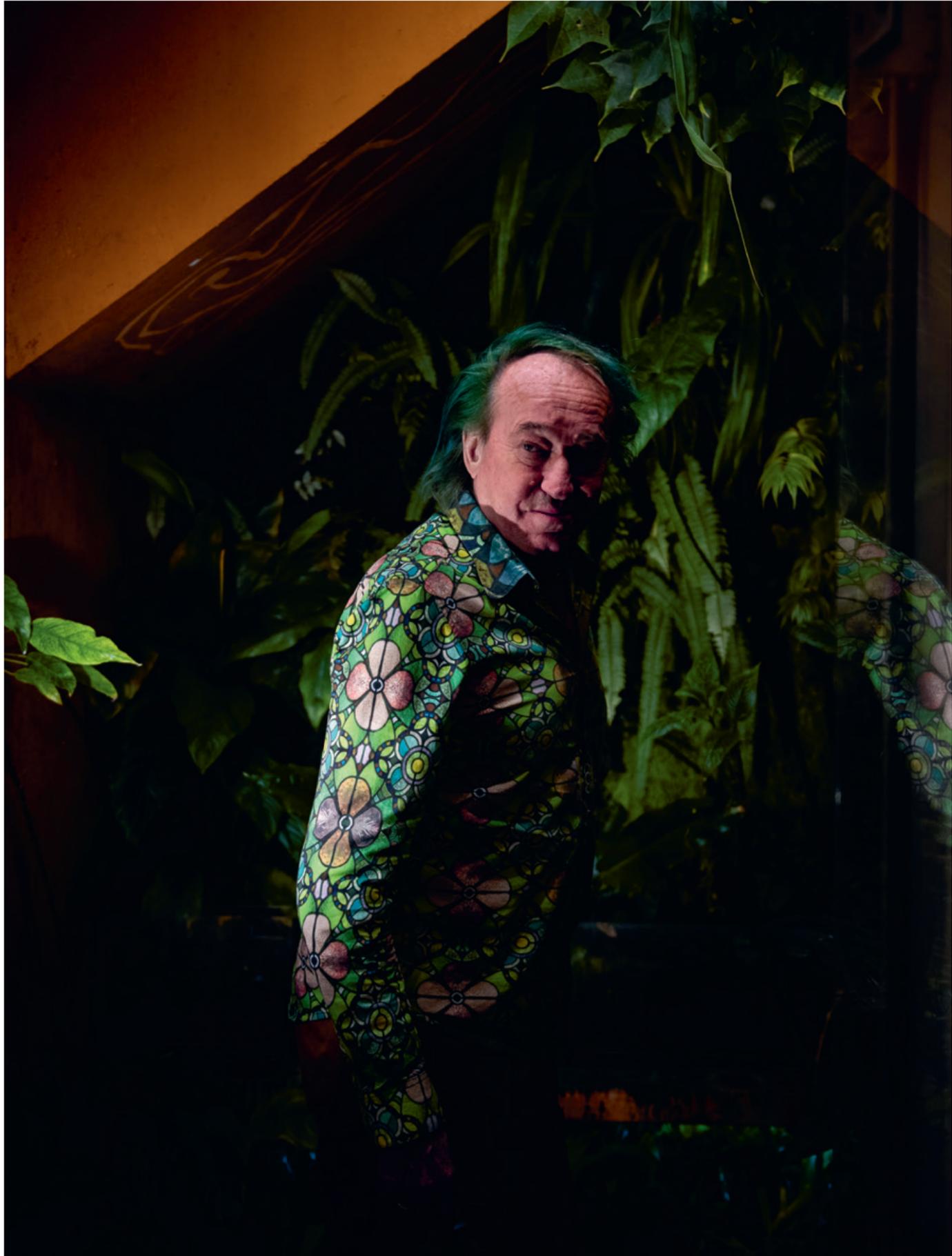
TEXTE SYLVIE LIGNY - PHOTOS ANNE-EMMANUELLE THION

F
I
C
U
S

E
R
E
C
T
A

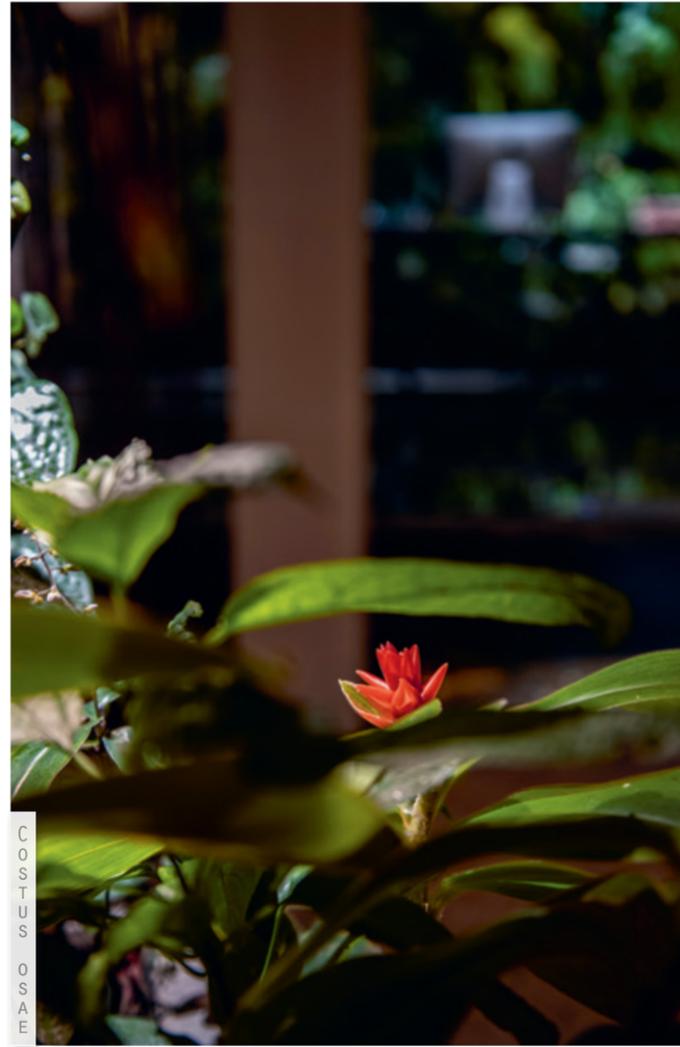
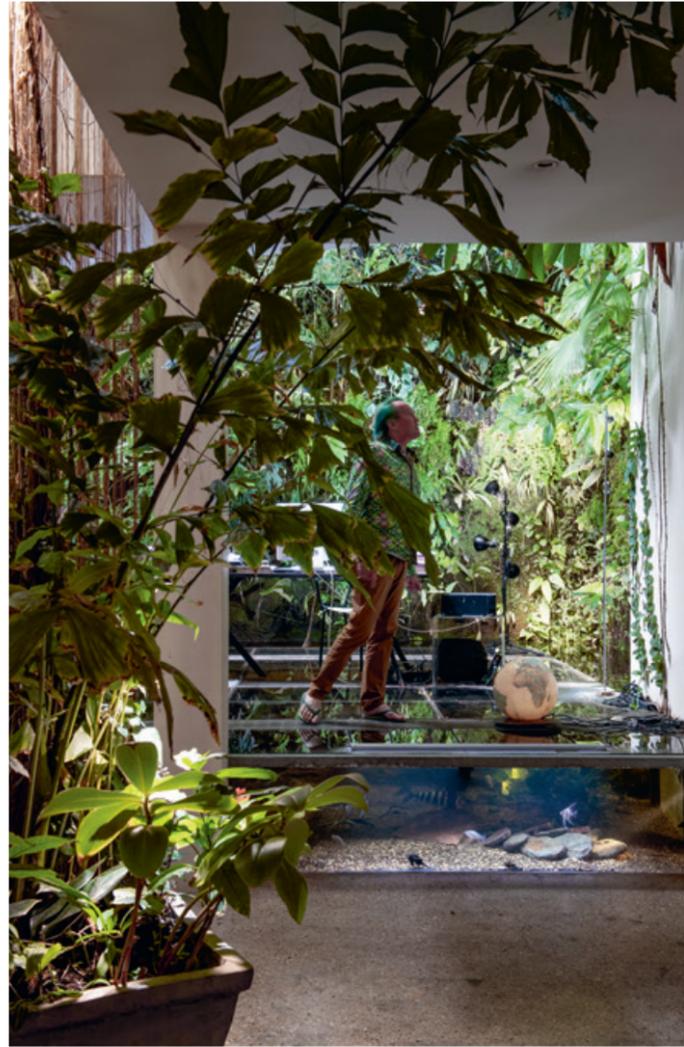
I
R
I
S

W
A
T
T
I
I



« En quelques secondes, on a vu que cette maison correspondait à nos attentes. »

En 2008, Patrick Blanc et son ami Pascal Héni quittent la « bicoque tropicale » qu'ils chérissaient à Créteil pour une pure folie urbaine. Dans une rue calme au sud de Paris, ils viennent de déguster une maison-atelier qui va enfin assouvir leurs désirs d'univers dédiés : la musique pour Pascal et l'exubérance végétale pour Patrick. Autre satisfaction, aucune grosse intervention n'est à prévoir : un patio distribue les univers de vie comme ils l'entendent, et le niveau de la maison inférieur de 1,50 m à celui de la rue agrandit les volumes. Le botaniste peut commencer son œuvre !



COSTUS
OSAEA

L'aquarium est intégré à la pièce jusqu'au niveau des sols, en parfaite continuité.

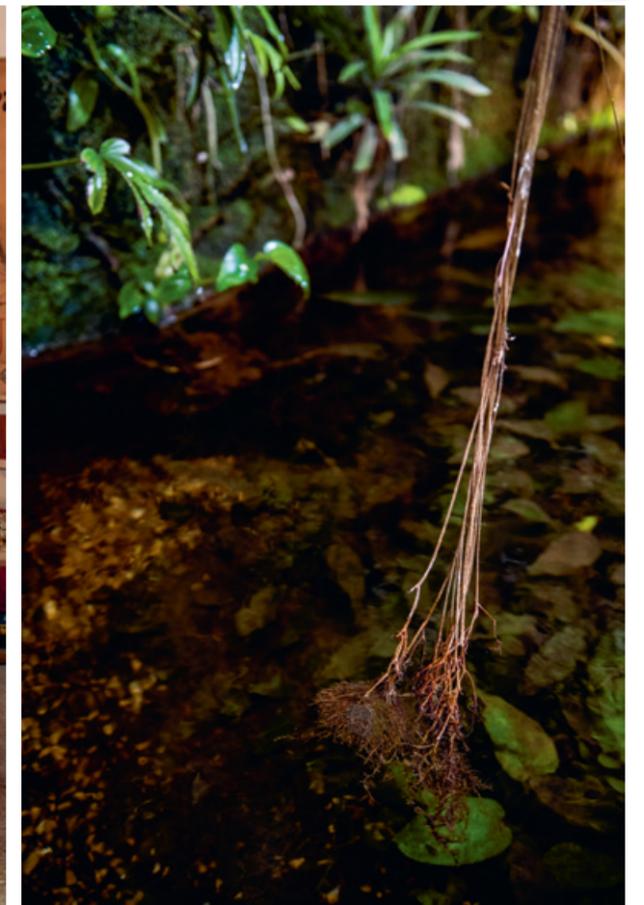
Le sol en béton incrusté de cailloux est un héritage du designer Francesco Passaniti, à l'origine des transformations des lieux qu'il occupa à la fin des années 1970. C'est lui qui eut l'idée d'abaisser le niveau du sol, avec pour effet la création d'un espace cathédrale sous la verrière de la maison. Patrick et Pascal, avec l'aide de Gilles Ebersolt, vont matérialiser la folie végétale et aquatique jusque dans ses détails architecturaux. L'eau souligne les espaces. La plante s'immisce partout et décide de l'agencement intérieur, à l'image de ce rideau de racines de Cissus verticillata.



BEGONIA
BLANCCII



CISSUS
VERTICILLATA





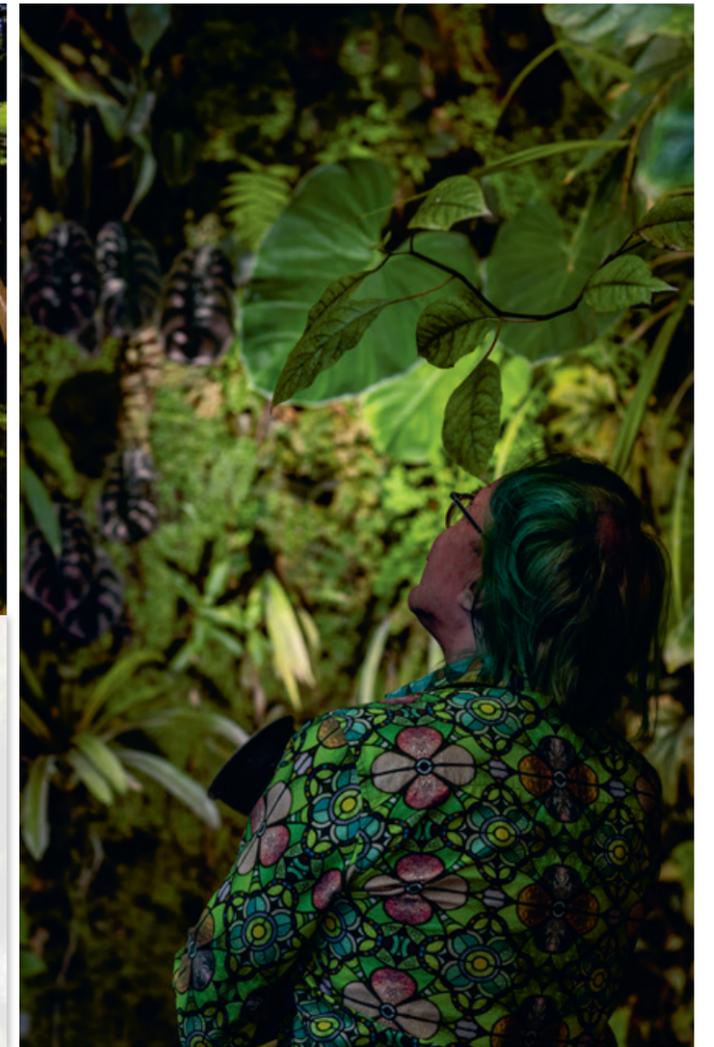
TACCATA
PALMATIFIDA



BEGONIA
ELNIDENSIS



BEGONIA
PUSTULATA
DORSTENIA
CONTRAJERVA



La maison est un laboratoire grandeur nature qui donne à chaque instant

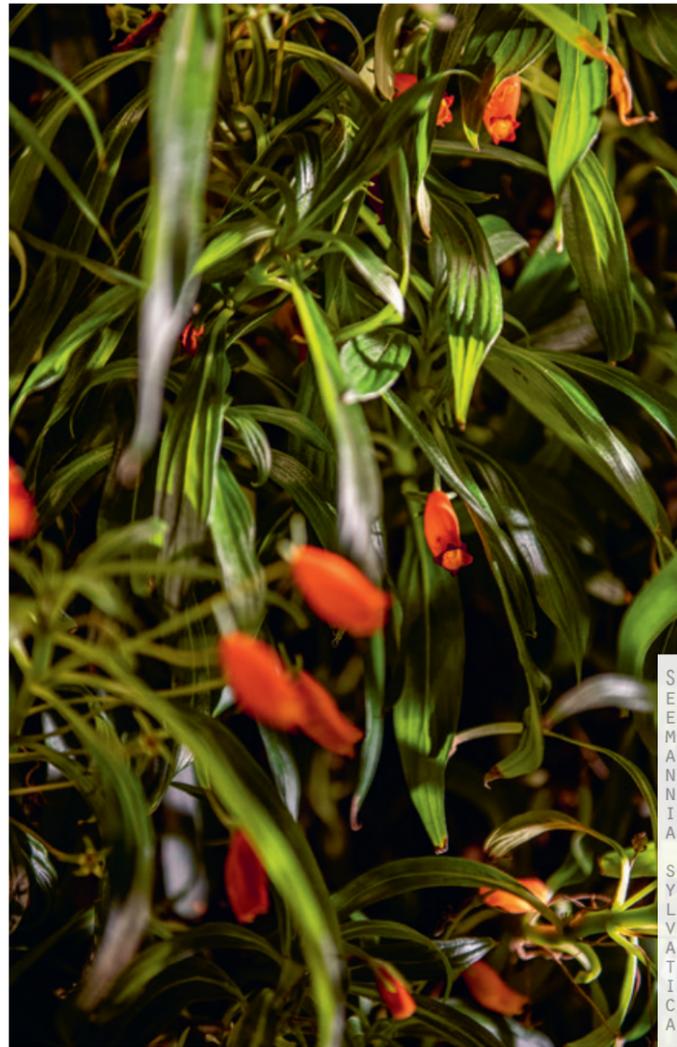
à observer la diversité d'architecture et d'expression du monde végétal.

Ici, on vit en tongs et en bermuda toute l'année ! L'atmosphère, chaude et humide, baigne la végétation des sous-bois tropicaux dans son milieu de prédilection... pour le plus grand bonheur des zostérops également. Ces petits oiseaux insectivores se déplacent et nidifient en totale liberté dans la maison. Ils sont bien utiles pour débarrasser les plantes de leurs parasites. La pulvérisation d'eau chaude pour décoller la poussière et nettoyer les feuillages complète l'entretien de cette jungle. Celle-ci est une inépuisable source d'observation ex situ lorsque le botaniste voyageur est parisien.



L'univers de travail de Patrick Blanc est en lévitation tropicale.

Le premier poumon vert de la maison est cette haute pièce encadrée d'une verrière en plein ciel et d'un tapis cristallin. Le « christarium » est un aquarium d'eau douce de 42 m² sur 50 cm de haut. L'épais plancher de verre est entrecoupé de passerelles en inox facilitant l'aération de l'eau et l'entretien, le cas échéant, car Patrick affirme n'avoir jamais eu à intervenir dans ce monde aquatique maintenu à 25 °C. Un ruisseau entoure l'aquarium à l'aplomb du jardin vertical. Il fait le bonheur de la tortue Kinosternon carinatum qui habite depuis vingt ans avec Patrick et Pascal.



Le voyage botanique est planétaire, à la fois à travers l'origine géographique

des plantes et à travers les milieux, de la canopée jusqu'au sombre sous-bois.

La maison tourne autour du patio, le second poumon vert. À l'instar des demeures urbaines traditionnelles du Maroc, uniquement ouvertes sur l'espace central, cette construction de l'espace a pour effet immédiat de vous extraire de l'activité de la rue et de vous transformer en explorateur botaniste. L'effet riad est même doublé dans la chambre, où la fenêtre s'ouvre sur la canopée de la cathédrale de verre. C'est d'ailleurs depuis les ouvertures à l'étage que les jardins verticaux, intérieurs et extérieurs, donnent la mesure de la diversité végétale des mondes tropicaux et tempérés.



Deux pièces cachées abritent des trésors botaniques et amphibiens !

Nous voilà dans le repaire du botaniste. Car il fallait bien s'attendre à ce qu'il y ait une partie secrète dans cette maison végétale. Le Laboratoire, caché derrière son rideau de perles, est le lieu dans lequel Patrick Blanc observe toute nouvelle acquisition botanique. La seconde pièce singulière, totalement close et à l'atmosphère saturée en eau, est baptisée Frog Room : elle est installée en lieu et place d'un sauna imaginé au départ ! Comme de bien entendu, c'est ici le royaume des grenouilles, placées sous la surveillance d'un masque balinais.

